

Libération : ils se souviennent

Ils avaient la trentaine à la Libération du Var. Cinquante ans après, Louis, Marius et Cléto se souviennent.

**Marius Autran,
85 ans
enseignant-
ancien adjoint
de la Seyne-
historien**

Prisonnier de guerre en 1940 au fort de Pitivier, je m'en suis évadé pour rejoindre la Seyne.

Le réflexe patriotique me fit devenir un des responsables du FN qui était un mouvement de résistance très large qui voulait unir toutes les couches de la population contre l'occupant allemand. Je collaborais également aux "Echos seynois" petit journal anti-municipal dirigé par Toussaint Merlo. J'étais enseignant, position qui me permettait de récolter argent et vêtements pour la résistance.

A la libération de la Seyne, j'ai rejoint mes copains des chantiers qui étaient en position sur les collines des 4 chemins.

**

**Louis Pucini,
76 ans- ancien
secrétaire
fédéral du Var
du PCF**

Quand on évoque la libération de mon département, de ma ville, de mon pays, je ne peux m'empêcher de faire un lien avec le combat que mène l'athlète algérien Hâssiba Boulmerka, ainsi que toutes les femmes



Marius Autran et Louis Pucini.

de son pays qui ne veulent pas vivre à genoux devant les fanatiques du F.I.S.

C'est une leçon de courage et de lutte au monde entier.

Mon combat pour la libération de ma ville était beaucoup moins dangereux que le leur.

Membre du secrétariat de la CGT clandestine, notre action consistait à la fois, à porter des coups à l'occupant par des actes de sabotage à l'intérieur des chantiers navals et à faire monter le degré de combativité des ouvriers pour les amener le moment venu, à la grève insurrectionnelle.

C'est ainsi, que du 4 au 15 août 1944, une grève générale avait complètement vidée les chantiers avec d'autres, à travers la ville nous faisons des coups de main un peu partout. Les Allemands qui surestimaient notre nombre se retirèrent peu à peu de la Seyne.

**Cléto
Derovère- 74
ans**

Pendant l'occupation, j'étais à la Seyne, responsable des M.O.I.F.T.P jeunes, Mouvement de résistance qui regroupait la main d'œuvre ouvrière immigrée.

Adhérent du PCF clandestin je suis resté sur place jusqu'au 24 avril 1944 jour de mon mariage et du bombardement de la ville par les forces aériennes américai-

nes, raid qui fit 127 morts dans la population.

Refugié ensuite dans le Haut-Var à Ampus, j'ai pris contact avec les maquis d'Aups, puis j'ai rejoint la 2^e compagnie de Provence des FTP avec lequel à la demande du PCF on a constitué le régiment des Maures et nous avions comme position à la libération du département, la garde du croisement des Arcs.

Nous avons ensuite suivi l'armée régulière pour continuer la libération du pays.

Les mercredis de la mer aux Embiez

Le professeur Nardo Vicente, responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul Ricard, présentera une conférence sur le thème des réserves marines pour préserver la vie, au fort Saint-Pierre, sur l'île des Embiez, dans le cadre des "Mercredis de la mer", le 16 août à 16 h 30.

Les réserves demeurent à l'heure actuelle la solution la plus efficace pour préserver la vie marine. Elles peuvent être aussi pour le public des lieux d'attraction incomparables.

Des vedettes assurent la traversée au départ du port du Brusc à Six-Fours-les-Plages, toutes les 20 minutes.

Pour tous renseignements, téléphoner au 94.34.02.49.